

GAZELLE DES ÎLES

Goélette de poche

C'est à Port Camargue que se trouve le tout premier exemplaire du Fareast 26 arrivé en France depuis à peine quelques jours. Voile et Tourisme a pu aller tester la bête, en avant-première et en exclusivité !

Fort du succès des Gazelle des Sables – plus de 200 exemplaires diffusés depuis 2006 – le chantier de Patrick et Marie Besnié propose désormais quatre modèles, dont la toute récente Gazelle Breizh (voir dossier salons). Le modèle que nous vous proposons est le plus grand. Il conserve néanmoins la facilité d'utilisation de ses petits frères mais offre plus de possibilités en matière de cabotage – vous verrez qu'il est envisageable de dormir à son bord. Petit clin d'œil avant de vous présenter cette Gazelle des îles en détail : l'histoire du chantier est singulière... La Gazelle des îles est au départ un petit voilier ludique de 2,70 m réalisé par Patrick et offert à son épouse. Dès les premiers bords de ce petit cotre miniature – il est à peine plus long que les 2,30 m d'un Optimist – les spectateurs sur l'eau, le port, la plage ou encore la route sont séduits, ils veulent le même ! Alors le couple a monté un chantier et en a construit en série...

Près de 20 m² de voile

A bord de notre modèle, les grands standards estampillés Gazelle sont toujours là : double coque en polyester infusé avec moussage intérieur pour l'insubmersibilité, quille longue avec ballast liquide – 150 litres pour un poids à vide de 110 kg seulement –, sans oublier la fameuse roulette intégrée juste sous le safran qui permet de se passer de remorque pour une mise à l'eau sur une cale. Pour le reste, la taille supé-

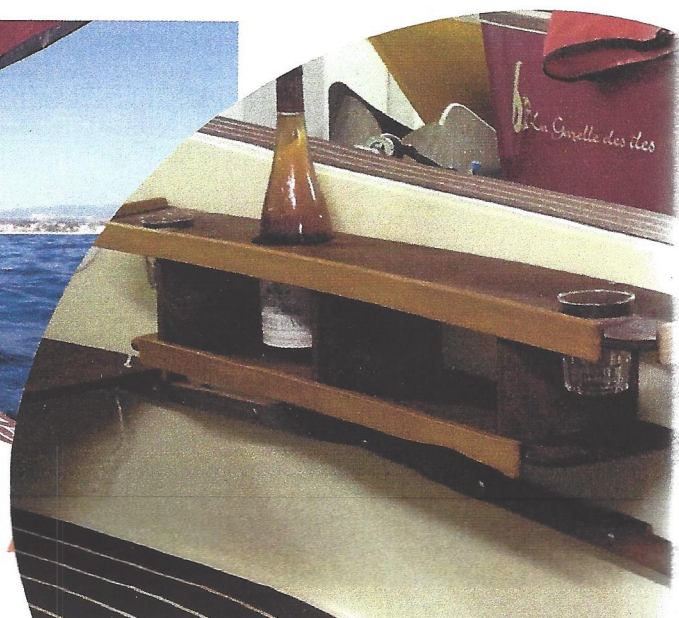
rieure offre bien des possibilités inconnues sur les petites Gazelle... on peut en effet accueillir jusqu'à cinq personnes, pas moins !

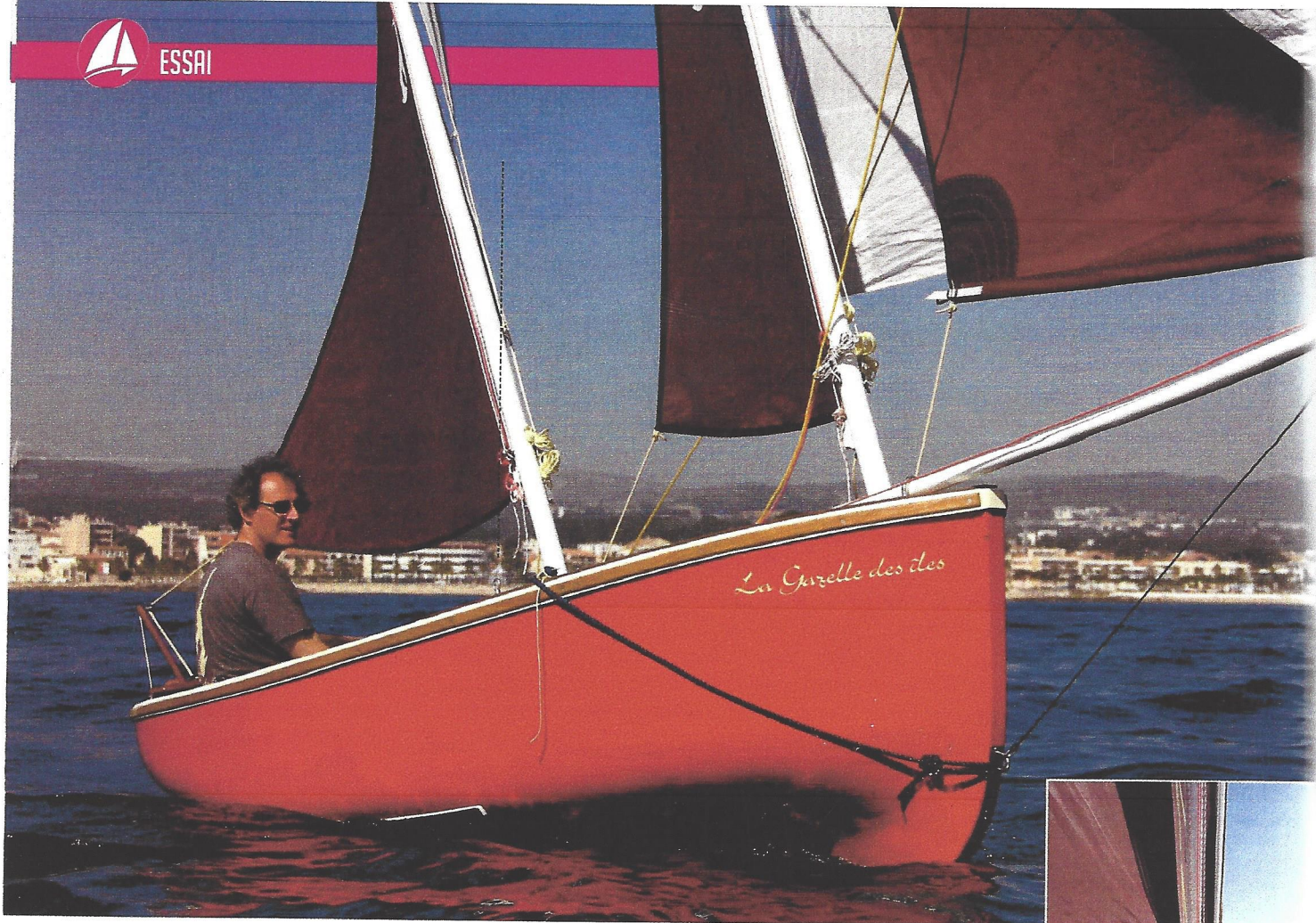
Pour notre sortie à La Ciotat, ce sera seul puis à deux. Une configuration d'équipage minimum qui n'effraie pas une seconde Patrick, qui a gréé toute la toile disponible. Soit les deux mâts avec chacun grand-voile et flèche, foc et même grand génôis – baptisé foc de Gênes par Patrick et Marie – ! Notre petite goélette arbore tout de même près 20 m², de quoi nous booster même dans les petits airs... 77 m²/t, qui dit mieux ? Il ne manque plus que le spi asymétrique pour disposer de la panoplie complète des racers de la goélette. Patrick n'a décidément peur de rien (et il connaît parfaitement son bébé) : nous quittons le ponton avec tout dessus tant notre Gazelle est maniable. En appui, le petit moteur électrique de 500 W alimenté par une batterie de 105 A – qualité marine adaptée aux décharges profondes – est toujours prêt à nous tirer d'un mauvais pas en cas de refus ou panne de vent. Attention tout de même lors des manœuvres de port : les commandes du fameux moteur ne sont pas très intuitives, difficile de savoir où on en est dans les cinq vitesses avant et les trois arrière, on marche plutôt aux sensations d'autant que la mécanique électrique est pratiquement inaudible. Gare également au safran et surtout au long bout-dehors, difficiles à parer lors des accostages. Pour apponter, il est préférable de

présenter le maître-bau de préférence à la poupe ou l'étrave. Le chantier propose également des options pour un classique moteur hors-bord. Moteur à essence, mais bien utile sur les plans d'eau à fort courant, où une plus longue autonomie de navigation est indispensable. Autre possibilité : se passer complètement de moteur et commander au charbon les quatre dames de nage et leurs supports bancs et bien sûr les avirons en bois verni. Navoyer attire bien sûr les regards... alors pour ne pas jouer le jeu à fond et craquer pour le classique, l'Accastillage Tradition avec sa peinture imitation bois thermolaquée, ses taquets bronze et ses poulies havraises ?

FICHE TECHNIQUE GAZELLE DES ÎLES

Longueur hors tout :	4,50 m
Longueur de coque :	3,90 m
Largeur :	1,42 m
Tirant d'eau :	0,55 m
Déplacement :	110/260 kg
Lest :	150 kg
Surface de voile :	4 à 20 m ²
Moteur :	électrique, 450 kg de poussée
Matériau :	polyester
Chantier :	Atelier de la Gazelle des Sables (Chaufonds-sur-Layon)
Prix :	à partir de 6900€





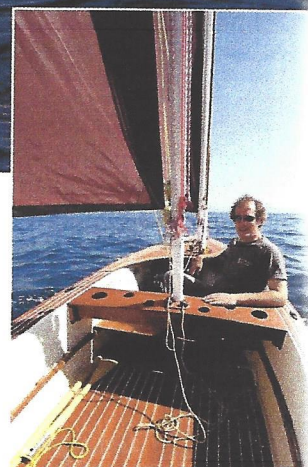
Sous voiles, les manœuvres sont très simples : grand-voile et flèche sont hissées en quelques secondes et reviennent sur la même écoute – celle du mâst de misaine revient sur le banc central, celle du grand-mât est reprise sur la barre franche. Quant au foc bômé, il est autovireur. Si gréer et régler sont donc enfantins, bien faire marcher notre mini goélette n'est pas si évident... centrage des poids, voiles à l'avant plus ouvertes que derrière, il faut une certaine expérience pour que notre engin prenne son rythme à cinq nœuds... et ne le lâche plus. Ce qui est certain, c'est que cette coque ainsi toilée a un sacré potentiel. Quand le vent monte d'un cran, peu de gîte grâce au ballast liquide qui remplit parfaitement son office en termes de raideur à la toile. Plus haut, le mâst de flèche et le bout-dehors signifient leur désapprobation en se tordant un peu... « Plient mais ne rompent pas ! » plaisante Patrick. De fait, rien

ne casse. Et si on grimpe encore dans l'échelle de Beaufort, il est toujours temps d'affaler les deux flèches... Notez que le ballast liquide est suffisamment conséquent et placé assez bas pour que le bateau soit auto-redressable.

Légère comme une plume

Mais notre Gazelle des îles a plus d'un trou dans ses bancs amovibles : on la transforme à loisir en cat boat (avec ou sans flèche), en cotre aurique avec ici encore flèche et même génois en prime. Autant de configurations pour s'adapter au niveau et au nombre de l'équipage... et bien sûr aux conditions météo. Bien installés sur les bancs ou les larges plats bords – lattés en bois en option, comme le fond du cockpit, nous n'avons pas du tout envie de rentrer au port. L'île verte et les calanques toutes proches nous tentent, mais Patrick a prévu de repartir vers la Bretagne dans l'après-midi. Car la Gazelle, légère

comme une plume une fois le ballast vide se tracte sur sa remorque sans difficulté, même par une voiture de faible cylindrée. Nous profitons donc de nos derniers bords sur la Grande Bleue. La barre est douce, à peine ardente ; on l'attache un tout petit peu au-dessus de l'axe avec un bout et notre Gazelle taille sa route bien droit, sans barreur. Une qualité qui sera bien appréciée par un solitaire désireux d'attraper son pique-nique, sa casquette ou une veste ! La ver-



Les réglages se concentrent au :
de chaque mâst ainsi que sur la ba

sion que nous présente Patrick est plutôt adaptée à la navigation à la journée, mais les de plancher permettent d'envisager l'installation de matelas. Le chantier propose une capote et un bimini amovible, histoire de passer une nuit au sec. A réserver pour les belles d'été avant que le kit cabine en dur soit monté. Soucieux d'ouvrir cette possibilité de rangement et d'optimiser la convivialité de leur modèle Patrick et Marie ont imaginé depuis notre et un petit bar de cockpit amovible avec table rabattable. Quant à la nouvelle cloison avant, elle dissimule un volume de rangement sans empiéter le cockpit. Bien pratique pour sécuriser le matériel, la batterie etc... Du coup, disjoncteur moteur, voltmètre, prise de charge batterie, prise allumage (initialement sur le bac batterie) sont intégrés à la paroi verticale. Le pont arrière a lui-même été revu pour simplifier encore la manipulation. Il sera possible de profiter d'un vide poche arrière. Il sera possible d'y fixer un panneau solaire. Cette Gazelle fait vraiment tout faire ou presque ! 

